

Cerninck

Nemetocenna

ou Nemetacum (César, Ptolémée etc) Regiacum ou Regiacum (Ptolémée, Dioclès de Sicile)

Je vais en peu de mots étudier sa position, sa topographie et ses défenses extérieures.

1^o Les chroniques anciennes nous disent que, quand saint Diogène, premier évêque régional des cathédrales en 170, vint dans cette ville et quand il eut converti ses habitants, il dédia au vrai Dieu le temple de Jupiter que les Romains y avaient bâti. Nous savons en outre par ces mêmes auteurs et par ceux qui leur ont succédé, que toutes les cathédrales d'Arras, jusqu'à la révolution, ont été relevées sur le même terrain.

Quand donc en 1838 on reconstruisit une église nouvelle sur une partie des fondations de ces anciens édifices, nous avons suivi, quelques membres de la Commission des antiquités et moi, les terrassements et les excavations qu'il y eut pratiqués. Ce fut alors que nous avons trouvé les débris des différentes églises qui s'y sont succédées, et surtout ceux du temple romain consistant en frises et chapiteaux d'ordre toscan, et en une pierre, aujourd'hui placée au musée, et portant l'inscription Romulus.

Dans au milieu du sanctuaire, à une assez grande profondeur, étaient des grès très grands, bruts et en tout semblables à



laine qui composent les monuments mégalithiques, d'autres pierres
semblables de trouvées autre part, dans le dol, autour de l'église, notamment
dans le ~~vicin~~ de l'église. Les uns ont pu être l'œuvre d'un
très grand nombre d'habitants, le plus grand de la région. Et
littéralement grande qu'elle n'a pu être caboté, le plus grand de la région
ne contenant pas naturellement ce qui, et en outre ont été
appelés dans l'église de 8 kilomètres au moins.

Je les crois donc les restes de monuments de cette grande
façon à venir peut-être de l'église, en quelque sorte,
avec la religion nouvelle en en plaçant les pierres consacrées
sous les autels du temple qu'on élevait sur leur emplacement.
Le nom de Nemeton (Nemeton en celtique, Nemeton en latin
certainement en un lieu sacré); la position de ces pierres sur un
terre élevé, dominant toute la vallée à une grande distance,
et baignant son pied dans les marécages formés par les eaux
de crues, des hautes fontaines et de la source de saint frère,
c'est l'existence de cette dernière, avec sa légende, celle surtout
d'une autre fontaine jaillissant de l'autre côté des eaux, mais
des puits en terre en question, et qui porta le vocable de saint
Chémond, jaillissant dans la grande réputation jusqu'en 1293
pour la guérison des fièvres; toutes ces circonstances me font
penser que la cité, comme le disent plusieurs auteurs, ne saurait
être important de la religion druidique.

Mais si en est ainsi, la ne peut pas être la cité
cité et capitale des Celtiques, pas plus qu'elle ne le fut plus
tard sous les Romains puisqu'on nous avons retrouvé au pied
de cette haute érigée une voie antique sous l'éclusement de
laquelle était, et est encore, une ligne de fortifications par
de grands murs sphériques en terre rouge, contenant des restes
plus petits et des débris entiers, car on ne plaçait pas les
cimetières au milieu des villes.

Les habitations étaient situées sur les bords de la source de saint frère
la on fait en partie celles des gallo-romains, et même celles
de leurs successeurs jusqu'en 14^e siècle, comme le prouvent les
monnaies, les castors de l'abbaye de saint sulpice, et les débris
antiques qu'on y trouve.

Les Gaulois ont laissé là de reste de nombreuses traces de leur
civilisation, car les armes en silex en bois, en os, en métal et en fer,
s'y trouvent en abondance. Ils se rencontrent près de
camp de César qui commande cette position, et qui fut placé là
selon les chroniqueurs, lors du siège de la cité par le conquérant
et pour la romaine. Les uns nous regardent ce lieu qui porte
le nom de Siga que, comme la cité proprement dite, et lui
attribuer les noms de Sigacum ou Sigintum. Je suis en
question, peut-être, bien habilement, à l'appréciation de la commission

J'arrivai aux barreaux de l'église.

Si Nemto-cenna était un centre religieux, il ne pouvait exister de guerriers dans son cercle immédiat, et comme ordinairement il existait de grands bréviés, comme le disent Léon, Hincmar et d'autres auteurs contemporains, on a dû l'entourer de postes extérieurs chargés de sa défense.

Or, en recherchant les limites précises des pagi abbéates que j'avais à peu près établis d'après les différences de dialectes, de mœurs, d'usages et des noms annexés à ceux des communes, tels que Gony-en-Artois, Bailly-en-Artois, Arleux-en-Gohelle, je remarquai que toutes ces limites étaient en outre indiquées par les noms des lieux-dits repris sur les titres ou sur les pièces cadastrales. Les noms sont ceux de Marcaul, Margueris etc et de longue, haute ou grande bornes.

Mais après avoir ainsi limité les pagi, je vis que plusieurs autres indications semblables, ne pouvant entrer dans le travail que je venais de faire, entouraient Nemto-cenna d'une double ceinture. Or, en visitant le terrain ainsi tracé, je remarquai que ces deux cercles passaient sur le sommet de hautes collines qui étaient couverts de diluvionnaires joints et déblés. J'ai donc été amené à conclure que ces armes indiquaient le séjour des guerriers chargés de protéger Nemto-cenna.

Je n'ai pu visiter toutes les collines que traversent les limites en question, mais comme j'ai trouvé des armes sur toutes celles que j'ai pu visiter, je ne doute pas que les autres en aient aussi.

Au reste voici la liste des communes que ^{traversent} ces limites, avec les indications des Marcaul par un M., des bornes par un B., et des dijots de Silex par un S. Je désigne par un O les lieux que je ne connais pas.

1^{er} Cercle intérieur

Duisans (B.S) Bailly (O.S) Douville (B.S) Arleux (M.S) Kelly (B.S) Athies (B.O) Baillival (O.S) Scaris (O.S) Marcaul (M.S)



2^e Cercle extérieur

Gony-en-Artois (B.O) Baillival (O.S) Reusart (M.O) Glendecourt (B.O) Croisilles (B.S) Chersy (B.O) Vies (B.O) Divoiry-notre-dame (B.S) Clouvaux (B.O) Gavelle (B.S) Phelus (B.O) Givinchy (B.S) Carancy (O.S) Mont-Saint-Eloy (B.S) Becq (M.S) Haute-Avesine (B.O) Marquelles (M.O)

Nemto-cenna était donc entouré de deux cercles de postes armés très rapprochés les uns des autres et occupant toutes les positions dominantes dans un rayon extérieur de 8 à 10 kilomètres environ.

J. Guichet
212